

KIGALI, 28 août (AFP) - Présidentielle: le Rwanda mécontent des critiques européennes sur le scrutin

Le président de la Commission électorale rwandaise (CEN) a accusé jeudi la mission d'observation de l'Union européenne (UE), qui avait critiqué le déroulement du scrutin présidentiel remporté lundi par le président sortant, Paul Kagame, de soutenir le principal candidat d'opposition.

La mission de l'UE, qui avait relevé des "irrégularités et fraudes" dans l'élection remportée par Paul Kagame avec 95,05% des voix tout en soulignant qu'elle marquait "un pas important dans le processus démocratique" au Rwanda, n'a pas souhaité réagir à ses accusations.

La mission européenne "est animée d'un esprit tendancieux, sans objectivité aucune, n'étant animée tout simplement que du souci de défendre les intérêts du candidat Faustin Twagiramungu", a lancé le président de la CEN, Chrysologue Karangwa, dans une conférence de presse où il n'a pas caché son énervement.

M. Karangwa s'est demandé à haute voix "si les observateurs de l'UE avaient observé le même scrutin que les autres missions d'observation" qui ont "publié des rapports positifs".

La mission d'observation européenne, avec 70 délégués, était de loin la plus importante lors de cette présidentielle. L'Union africaine (UA) avait également envoyé des observateurs, ainsi que notamment le Canada, l'Afrique du Sud, la Norvège et le Japon.

M. Karangwa a accusé l'UE de n'avoir pas apporté de "preuves matérielles" pour étayer ses allégations, et dans certains cas d'avoir énoncé "des mensonges".

Il a accusé les délégués de l'UE d'avoir rapproché ce qu'ils ont observé sur le terrain d'autres points qui, pour lui, n'avaient rien à voir avec l'élection, comme la détention prolongée d'un opposant politique, l'ancien président Pasteur Bizimungu.

"Quelle relation y a-t-il entre ces élections et le fait que M. Bizimungu soit en prison?", s'est-il interrogé.

M. Karangwa est allé jusqu'à critiquer une faute de ponctuation dans le rapport des observateurs de l'UE, les accusant de ne pas maîtriser la langue française.

"Les autorités rwandaises n'arrivent pas à accepter que les critiques peuvent être constructives", a commenté, sous le couvert de l'anonymat, un diplomate occidental en poste dans la région.

"Ils considèrent toujours la critique comme une sorte de condamnation, tandis qu'il s'agit ici de critiques constructives, destinées à assurer que les choses se passent encore mieux la prochaine fois", a-t-il ajouté.

"Je suppose que c'est un problème de mentalité. Chez eux, la critique est très souvent perçue comme quelque chose de très négatif", a-t-il insisté.

"Pourquoi les observateurs de l'UE auraient-ils tendance à favoriser un candidat plutôt qu'un autre? Ils sont là seulement pour observer ce qui se passe", a-t-il conclu.

Un autre diplomate a estimé que M. Karangwa aurait "mieux présenté ses arguments par écrit".

"Il aurait dû présenter ses arguments par écrit, il est beaucoup plus facile de réfuter quelque chose point par point par écrit", a-t-il expliqué, lui aussi en restant anonyme.